

ETUDE COMPARATIVE DE LA FLORE AUX ABORDS DES COURS D'EAU DANS LES ZONES HYPO ET HYPER ENDEMIQUES D'ULCERE DE BURULI EN COTE D'IVOIRE

**Boni C^{1,2}, Ehouman E³, Soro D^{3,4}, Koné MW^{2,3}, Bakayoko A³, Dembélé F³, Kramoh,³
Dosso M^{1,2}**

1 : UFR des Sciences Médicales, département de microbiologie, Université Félix Houphouët Boigny, 22 BP 582 Abidjan 22 Côte d'Ivoire

2 : Unité de Botanique et Médecine traditionnelle, Département environnement et santé, Institut Pasteur de Côte d'Ivoire, 01 BP 490 Abidjan 01, Côte d'Ivoire

3 :UFR Sciences de la Nature, Université Nangui Abrogoua, 02 BP 801 Abidjan 02, Côte d'Ivoire

4 :UFR des Sciences biologiques, Université Péléforo Gon Coulibaly, Korhogo

Adresse auteur : bonicatc@yahoo.fr

RESUME

L'histoire et la transmission de *Mycobacterium ulcerans* sont encore mal connues. Malgré les efforts consentis, le mode de transmission de l'Ulcère de Buruli (UB) à l'homme reste encore mal connu. En Côte d'Ivoire, les foyers endémiques de l'UB sont multiples. Les plantes aquatiques sont de plus en plus incriminées dans cette transmission. L'objectif de ce travail était de déterminer les plantes dominantes aux abords des plans d'eau des zones de forte et de faible endémicité d'UB. La sélection des sites d'étude a été faite avec l'appui du Programme National de Lutte Contre l'Ulcère de Buruli de Côte d'Ivoire (PNLUB). Pour chaque district sanitaire, deux centres de santé ont été choisis : un centre à forte endémicité et un autre à faible endémicité d'UB. L'inventaire floristique a été réalisé par la méthode des relevés de surface et itinérants. La fréquence absolue, les spectres biologique et phytogéographique ont été déterminés. Les inventaires floristiques réalisés au niveau des cours d'eau dans les districts sanitaires de Tiassalé, Alépé, Divo et Yamoussoukro, ont permis de collecter plus de 47878 individus de plantes repartis en 56 familles, 166 genres et 216 espèces. Les espèces les plus fréquentes dans les sites à forte endémicité (Divo, Yamoussoukro) sont *Adenia cissampeloides*, *Pycnus flavescens*, *Panicum maximum*, *Cissus arguta*, *Costus afer*, *Ceratophyllum demersum*, *Amaranthus spinosus*, *Panicum repens* et *Ipomoea batatas*. Il y a très peu de variation au niveau de spectre chorologique quelle que soit l'endémicité. Concernant le spectre biologique, les chaméphytes sont relativement plus abondants dans les sites de forte endémicité.

Mots clés : Ulcère de Buruli, Flore végétale, Hyper et hypo endémicité